

AMOUR TOUJOURS...

Par Vĩnh Đào JJR 61



Le *Dictionnaire de l'Académie* définit *aimer* comme "éprouver, par affinité naturelle ou élective, une forte attirance pour quelqu'un ou quelque chose". Ce verbe, issu du latin *amare*, est un mot qui, apparemment ne présente aucune difficulté. Sa conjugaison est d'une simplicité extrême. Nous l'employons tous les jours et son sens ne doit poser problème à quiconque.

Pourtant, quand on le regarde de près, on s'aperçoit de l'ambiguïté du verbe qui, selon ses compléments, véhicule des idées très différentes. Pour les lister toutes, le dictionnaire en ligne *Trésor de la langue française* lui consacre pas moins de six grandes pages.

Pour résumer, on peut distinguer les définitions suivantes:

1) Éprouver de l'amour, de la passion amoureuse pour quelqu'un. Tout le monde, ou presque, a connu au moins une fois dans sa vie les émotions qui vous submergent lorsqu'on est saisi par ce puissant sentiment irrésistible. Les poètes de tous les temps ne se lassent pas de le célébrer:

Si je vous le disais pourtant que je vous aime!

Qui sait, brune aux yeux bleus, ce que vous en diriez?

Alfred de Musset, *Poésies Nouvelles*, "A Ninon".

2) Avoir un sentiment d'affection, un désir d'attachement pour un être physique ou moral: "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*", tel est l'enseignement de l'Évangile. On peut aussi aimer sa patrie, son pays, la liberté, la justice...

3) Éprouver de l'amitié, de la tendresse, de la sympathie pour quelqu'un: ainsi, on aime ses parents, ses enfants, et aussi ses camarades de classe, ses voisins, ses compatriotes...

4) Avoir du goût pour quelque chose: on peut aimer la lecture, la musique, mais aussi le danger, la vitesse... On peut aussi aimer marcher dans la forêt, se baigner dans la rivière...

Si on excepte les verbes comme *adorer*, *affectionner*, *chérir*, *idolâtrer*, *vénérer*... qui expriment également une idée d'amour, d'affection, à des degrés divers d'intensité, la langue française n'a qu'un verbe "aimer" pour rendre compte des sentiments très variés et différents.

De son côté, l'anglais a deux verbes "to love" et "to like" qui lui permettent de marquer une différence essentielle. "*To love*" est réservé à la passion amoureuse, le sentiment qu'on éprouve à l'égard de

l'être aimé. On peut aussi employer *to love* lorsque le sentiment d'attraction atteint une très forte intensité: *I love to play the violin* (J'adore jouer au violon). Pour tous les autres cas, on utilise *to like*.

Soit la phrase: *"I love you, I'd be happy if we could get married one day"*, qui signifie: "Je t'aime, je serais heureux si nous pouvions nous marier un jour".

Maintenant, considérons une autre phrase de construction identique: *"I like you, I'd be happy if we could see each other more frequently"*. Dans cette phrase, on ne peut pas traduire "I like you" par "je t'aime" qui nous introduirait en erreur; il faut se débrouiller autrement pour contourner la difficulté. Par exemple: "Je t'aime bien, je serais heureux si nous pouvions nous voir plus souvent".

On l'aura compris, "je t'aime bien", ce n'est pas la même chose que "je t'aime".

Alors que le français ne dispose qu'un verbe "aimer", l'anglais en a donc deux. Quant au vietnamien, il existe non pas deux ou trois, mais au moins quatre verbes: *yêu, thương, mến, thích*, qui ne sont pas interchangeables car ils expriment chacun un sentiment différent. Ils ne sont donc pas synonymes.

Ainsi, considérons ces quatre exemples:

- Je l'ai *aimée* dès les premiers instants de notre rencontre.

Tôi đã yêu nàng từ ngay phút đầu gặp gỡ.

- J'*aime* les animaux comme j'*aime* les plantes.

Tôi thương súc vật cũng như thương cây cỏ.

- J'*aime* regarder le soleil couchant sur la mer.

Tôi thích nhìn cảnh mặt trời lặn trên biển.

- Ce matin, j'ai longtemps bavardé avec un religieux que j'*aime* beaucoup.

Sáng nay, tôi đã trò chuyện lâu với một vị tu sĩ mà tôi rất mến.

Dans ces exemples, le français se contente d'un seul verbe qui revêt à chaque fois une signification différente, définie par le contexte. En vietnamien, à chaque cas correspond un verbe précis, qui ne peut pas être remplacé par un autre. En outre, comme ces quatre verbes *yêu, thương, mến, thích*, peuvent encore s'associer deux par deux pour donner les verbes composés *yêu thương, yêu mến, yêu thích, thương yêu, thương mến, mến yêu, mến thương...* nous disposons alors de tout un large éventail de vocables pour traduire les multiples facettes de l'amour.

On a beaucoup vanté avec raison les qualités du français, langue pleine de subtilités et de finesse qui la rendent parfaitement apte à traduire la complexité des sentiments et à suivre les méandres de la pensée humaine. Justement, dans ce domaine précis des sentiments, force est de reconnaître que la langue vietnamienne dispose d'un registre étonnamment riche.

Le poète Huy Cận (1919-2005) a mis ce vers en exergue à son poème Tràng Giang: *"Bâng khuâng trời rộng nhớ sông dài"*. Ce mot *bâng khuâng* est quasiment intraduisible. Il exprime un sentiment complexe, indéfinissable, où sont mêlés la tristesse, la mélancolie, la perplexité, la nostalgie, le regret, le spleen... On peut dire qu'il s'agit de l'état d'âme d'une personne qui souffre de l'éloignement de l'être aimé, ou de la mélancolie d'un homme qui revient en un lieu chargé de souvenirs, ou encore qui se souvient avec nostalgie d'une terre qui lui est chère... Dans *bâng khuâng* il y a tout cela, et même davantage.

Dans l'œuvre poétique *Kim Vân Kiều* de Nguyễn Du on peut lire ce vers:

Bâng khuâng duyên mới, ngậm ngùi tình xưa.

Le poète décrit là la perplexité d'un homme qui retrouve sa bien-aimée après quinze ans de séparation, au cours desquels elle a dû affronter les pires vicissitudes de la vie. Devant cette rencontre, prélude à la naissance d'une nouvelle passion, il songe avec une triste émotion à son ancien amour soumis à de dures épreuves. Je vous laisse à votre perplexité en essayant de définir *bâng khuâng* et d'imaginer ce que peut ressentir une personne face à une telle situation.

Février 2015.